

Caen. Éducation : près de 130 proviseurs et principaux manifestent devant le rectorat

Ce mercredi 3 février 2021, à 11 h, près de 130 personnels de direction de collèges et de lycées se sont rassemblés devant le rectorat, à Caen. En provenance du Calvados, de la Manche ou de l'Orne, ils s'inquiètent de la préparation de la rentrée scolaire 2021 et notamment des suppressions d'emplois annoncées. Une délégation a été reçue par Philippe Diaz, secrétaire général de l'académie, et Yann Faugeras, directeur de cabinet de la rectrice.



Peu accoutumés à manifester, près de 130 principaux, principaux adjoints, proviseurs et proviseurs adjoints se sont rassemblés devant le rectorat, à Caen, en fin de matinée de ce mercredi 3 février 2021. | OUEST-FRANCE

[Afficher le diaporama](#)

« La Normandie [paie un lourd tribut en termes de rentrée 2021](#), avec 150 postes qui disparaissent », se désole Hugues Broustail, principal du collège Dunois à [Caen \(Calvados\)](#), et secrétaire académique du Syndicat national des personnels de direction de l'éducation nationale (SNPDEN-Unsa).

À l'appel de ce syndicat, près de 130 personnels de direction de collèges et de lycées du Calvados, de la Manche et de l'Orne, se sont rassemblés devant le rectorat, à Caen, ce mercredi 3 février 2021, à 11 h.

Des conséquences pour les personnels et les élèves

« Le contexte sanitaire vient aggraver un malaise qui existe depuis plusieurs années. Les personnels de direction sont épuisés. Ils se sentent seuls, isolés. Les conditions de la rentrée 2021 assombrissent les perspectives pour tous », poursuit Hugues Broustail.



Peu accoutumés à manifester, près de 130 principaux, principaux adjoints, proviseurs et proviseurs adjoints se sont rassemblés devant le rectorat, ce mercredi 3 février 2021. | OUEST-FRANCE

Les 150 suppressions d'emplois annoncées sont synonymes de conséquences pour les personnels, avec moins de postes pérennes et plus de professeurs amenés à travailler simultanément dans plusieurs établissements, mais aussi pour les élèves.

« Nous aurions aimé pouvoir leur offrir des conditions de rentrée plus rassurantes, dans la mesure où nous devons soit encore affronter la crise sanitaire, soit travailler à en effacer les stigmates. »

Une délégation a été reçue par Philippe Diaz, secrétaire général de l'académie de Normandie, et Yann Faugeras, directeur de cabinet de la rectrice. **« Nous avons pu échanger sur les conditions d'exercice de nos métiers et nos difficultés. Nous attendons une deuxième phase d'ajustements, en mai-juin, mais nous serons sur des négociations à la marge car nous restons dans une enveloppe contrainte. »**